L’urgence écologique sera…philosophique !

[Conférence] 16 et 17 mars 2011, Paris, France

Par Responsable éditoriale



Les approches politiques et économiques dominantes du problème environnemental restent aujourd’hui orientées de manière hégémonique par des thèmes axés quasi exclusivement sur les notions de « développement durable » et de la « croissance verte ». L’omniprésence des perspectives gestionnaires, la quête de « bonnes pratiques » médiatisables et reproductibles tend systématiquement à effacer toute réflexion solide s’inscrivant dans la perspective d’une simple « gestion écologique ». La portée politique, sociale et éthique de l’écologie est ainsi souvent ignorée au risque de dépolitiser le débat sur la crise écologique au nom des exigences de l’efficacité économique. À côté de cette approche technocratique des problèmes environnementaux, d’autres choisissent de privilégier une vision plus humaine voire authentiquement démocratique, pour

laquelle la « défense de la nature » et des environnements naturels n'aurait pas à être dissociée de la sauvegarde du « monde vécu » qui constitue l'environnement des humains par excellence.

C'est cette perspective que se propose d'explorer le colloque ÉCOSOPHIE qui se tiendra à Nanterre les 16 et 17 mars prochain. A cette occasion, le colloque se propose de questionner les perspectives actuelles de l'écologie environnementale, politique et philosophique. A partir des œuvres philosophiques de Deleuze et Guattari, Peter Sloterdijk, Bruno Latour, Edgar Morin, André Gorz, de l' « éthique environnementale » anglo-saxonne, ce colloque vise plus largement à de renouveler l'analyse des dimensions multiples de l'urgence écologique.

Illustration : CEH Science News, « Whim IMG_9449 », 17.06.2010, Flickr, (licence Creative Commons).

Résumé

Les approches politiques et économiques dominantes du problème environnemental restent aujourd'hui orientées de manière hégémonique par des thèmes axés quasi exclusivement sur les notions de « développement durable » et de la « croissance verte ». L'omniprésence des perspectives gestionnaires, la quête de « bonnes pratiques » médiatisables et reproductibles tend systématiquement à effacer toute ...